

② Tous les mots proches du français en anglais moderne ne sont pas forcément issus du franco-normand ! Les érudits et les chercheurs emprunteront au latin et au grec de nombreux mots qui entreront progressivement dans les langues vernaculaires jusqu'à nos jours. C'est aussi le cas en allemand moderne, notamment par la traduction de la Bible en allemand par le réformateur Martin Luther mais aussi par les scientifiques des derniers siècles.

Dans ce cas, la probabilité d'erreur de compréhension est infime puisque les mots sont le plus souvent internationaux et communs à toute une communauté culturelle européenne.

Par exemple, on reconnaît tous le même mot dans : civilisation, civilization, tsivilizatsiya, sivilisasjon, civilizzazione, civilización, cywilizacja ....

③ Les mots issus du latin peuvent néanmoins être entrés bien avant les langues savantes. Dans ce cas, ils sont le plus souvent impossibles à reconnaître à l'œil nu pour nous. Depuis des millénaires, la prononciation s'est déformée. Le mot allemand « Ziegel » et le mot français « tuile » proviennent par exemple du même mot latin à l'origine : « tegula ». Le mot allemand est d'ailleurs presque plus proche du mot latin que le français. Le mot islandais « tígul » le serait encore plus !

Un mot migre comme les peuples. La pratique du toit couvert de tuiles en terre cuite est venue de l'empire romain en franchissant les Alpes. Les Romains font connaître aux Germains la tuile parce qu'ils construisent en bois avec un toit de chaume ou une couverture végétale. La racine du mot « TGL » sans les voyelles suivra les habitudes phonétiques de chaque région germanique : dans le sud où le Z s'impose, le mot devient « ZGL » (Ziegel) ; dans le nord où le T reste inchangé, le mot reste « TGL » mais devient aussi « TJL » (En scandinave, « tegl », « tegel »). Les Saxons et les Angles partent en Grande-Bretagne au Vème siècle avec leur prononciation du mot du type « tigele ou tijele\* » qui s'écrit en anglais moderne « tile » moins reconnaissable du coup.

④ L'orthographe moderne peut en conséquence perturber le travail de transfert entre une langue et une autre. Il est parfois utile de lire le mot de manière différente jusqu'à ce qu'éventuellement on croit entendre un mot d'une autre langue comme l'allemand. L'anglais moderne ayant moins réformé son orthographe que les langues germaniques et scandinaves aujourd'hui très proches de la forme phonétique, il faut être flexible pour observer et passer d'un mot vers un autre. Il ne faut pas chercher une correspondance exacte et parfaite même si parfois c'est le cas comme dans « wind », « sing » ou « bring » entre autres.

Il faut donc apprendre à jongler entre les langues en faisant parfois un petit travail d'équivalence.

Globalement, dans toutes les langues germaniques, il faut ignorer les voyelles car ce sont elles qui varient le plus de région en région depuis la Suisse jusqu'à la mer du Nord. Prenez par exemple ces multiples manières de prononcer le mot « maison » de la Suisse à la Norvège en passant par l'Angleterre et les Pays-Bas : hüs, hus, hous, haus, huis, haas, huos, hais.... La racine HS est ce qui prime dans le travail de transfert.